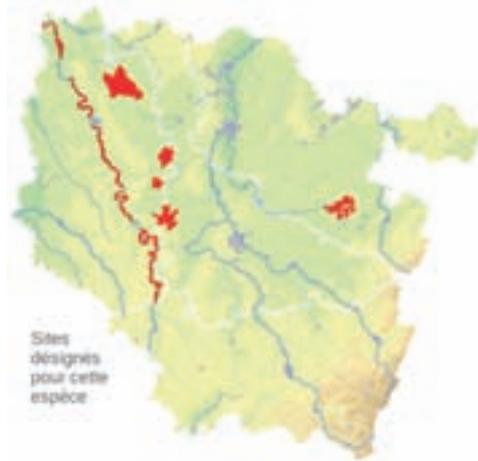




1 Femelle de Combattant varié © PATRICK DIEUDONNÉ
2 Combattants variés en groupe © HERVÉ MICHEL

1	2



Description

Parmi les limicoles* de taille moyenne, le Combattant varié est celui qui présente le plus grand dimorphisme sexuel*.

En plumage nuptial, le mâle est réellement extraordinaire ; il arbore une collerette de plumes colorées, blanches, noires ou rousses, ou de ces couleurs mêlées, qu'il déploie autour de la tête au moment des parades collectives. Son bec et ses pattes sont d'un orangé vif. La femelle est beaucoup plus petite et plus terne, avec des taches noires constellant la poitrine, mais néanmoins avec les pattes orangées.

En plumage juvénile ou d'éclipse*, on reconnaît cette espèce à son bec court et légèrement courbé et au plumage de ses parties supérieures d'aspect écailléux ; les sexes se différencient par la taille, soit 20 à 25 cm pour la femelle et 26 à 32 cm pour le mâle.

Écologie

Le Combattant varié se reproduit dans les grands marais nordiques, les tourbières de la taïga* et les prairies marécageuses des grandes vallées. Il y forme des arènes de parade, appelées « lek », où les mâles s'affrontent et qui sont visitées par les femelles ; ces dernières se retirent ensuite pour s'occuper seules de leur nichée.

En période internuptiale*, il fréquente en troupes souvent nombreuses, un spectre beaucoup plus large de milieux avec comme constante, la présence d'eau libre. C'est ainsi qu'il apparaît à l'automne sur les vasières des étangs en vidange, où il côtoie de nombreuses autres espèces de limicoles*.

Sa nourriture est à base de larves d'insectes, des vers, des mollusques et des crustacés.

Répartition, état des populations

L'aire de nidification du Combattant varié couvre tout le nord de l'Eurasie, tandis que l'aire d'hivernage, presque totalement disjointe, s'étend de l'Afrique de l'Ouest à l'Inde. La France est concernée avant tout par ses passages migratoires. Le Combattant varié n'est plus qu'un nicheur occasionnel dans notre pays, sans preuve formelle depuis 2008. Il n'y a jamais été commun ; cette tendance s'accorde avec son statut d'espèce en déclin à l'échelle de l'Europe.

Le Combattant varié

Philomachus pugnax (Linnæus, 1758)

État de conservation en France : **Vulnérable**
Statut en Lorraine : **Migrateur commun**

L'hivernage est lui aussi marginal avec seulement quelques centaines d'individus, à mettre en regard des milliers d'oiseaux qui transitent. En effet, des millions de combattants variés hivernent en Afrique sahélienne, mais cette abondance apparente masque un réel déclin.

Situation régionale

Le statut lorrain du Combattant varié est conforme à ce qui est dit ci-dessus pour la France. C'est un migrateur très régulier aux deux passages, en août-septembre et en mars-avril, le plus souvent en troupes de quelques unités à quelques dizaines d'oiseaux s'arrêtant dans les prairies humides ou en bord d'étangs.

Les prairies de la vallée de la Meuse constituent le meilleur site lorrain pour cette espèce.

Toutefois, les rigueurs de l'hiver lorrain lui interdisent tout hivernage régulier.

Menaces et gestion

En Europe, le Combattant varié est menacé par la disparition de ses habitats de reproduction liée à la modification des pratiques agricoles et d'élevage. La chasse des oiseaux en migration, révélée par les nombreux individus estropiés qu'elle engendre, constitue un facteur aggravant.

Sites désignés pour cette espèce

FR4110007	FR4110060	FR4112001
FR4112002	FR4112004	FR4112005
FR4112008		

